



LE PÈRE DE NAPOLÉON ÉTAIT-IL BRETON ?

André Jarry nous parle





André Jarry

→ Breton de naissance, natif de Maël-Carhaix (22) à la limite du Finistère et du Morbihan et passionné par les faits historiques, j'aimerais que l'histoire de notre pays puisse rendre à « César » ce qui pourrait sembler pouvoir appartenir à « César ».

Profitant du probable prochain congrès de Réussir Senior en Corse, j'ai envie de vous faire partager mes interrogations comme celles de nombreux historiens (qui ont des doutes sur la version officielle), pour évoquer le mystère de la naissance de Napoléon. Elle fait couler beaucoup d'encre et reste encore une incertitude, les secrets politiques à son sujet étant bien gardés.

Il existe un certain nombre d'hommes célèbres - la liste est impressionnante - pour lesquels les historiens s'interrogent sur leurs véritables origines. Il en est ainsi de Louis XIV, de Napoléon III et de bien d'autres.

Il faut aussi tenir compte des incidences politiques qui ont pu intervenir au cours de leur règne (secrets d'État - falsifications de documents - comportements privés - etc.).



I. Selon Jacques Philippe Champagnac

(dans Historama), le manoir de Penarvern, non loin du célèbre défilé de Coatoulzac'h, près de Sainte-Sève, renferme peut être la clef de l'énigme.

D'après lui, naquit dans cette grosse ferme, un garçon que l'on connut plus tard sous le nom de Napoléon Bonaparte... **De qui était-il le fils ? : de Charles Bonaparte, époux « officiel » de Letizia ou du comte Louis Charles de Marbeuf ?**

Le comte de Marbeuf, chef du corps expéditionnaire, chargé de conquérir la Corse, après sa cession à la France, avait 54 ans, en 1769, Letizia en avait 18... Charles Bonaparte, très occupé par ses activités, tant amoureuses que politiques, consacrait bien

peu de temps à sa jeune femme... Et le comte de Marbeuf lui, s'intéressait particulièrement « aux jeunes femmes », surtout celles de 18 ans, fraîches et jolies. Or Letizia était, dit on, très attirante...

La suite est aisée à deviner. Prétextant un voyage en Bretagne, Marbeuf avec l'accord de Charles quitta la Corse, accompagné de la jeune femme. Un fait est incontestable ; c'est l'intérêt que porta le comte à l'enfant, durant toute son existence.

Autre fait troublant : le désir de Napoléon de connaître avec certitude son véritable père. La liaison de Letizia avec le comte semble donc reconnue. Mais sa naissance clandestine en Bretagne ?

Le père de Napoléon était-il Breton ?



Le manoir de Penarvern
clef de l'énigme ?

II. Selon Jean Jacques Prado (Armor Magazine).

L'hypothèse selon laquelle Napoléon 1^{er} serait le fils de Letizia Ramolino et du Général Comte de Marbeuf est une quasi-certitude historique. Les témoignages favorables sont nombreux et concordants. La chose fut d'ailleurs de notoriété publique pendant tout le séjour de Marbeuf en Corse (de 1764 à 1786) ainsi que sous la Révolution et l'Empire. Du reste, comment Charles aurait-il pu engendrer Napoléon en 1767 alors qu'il était dans le maquis avec Pascal Paoli tandis que sa femme était à Ajaccio sous la protection de Marbeuf ?

Napoléon lui même était intimement persuadé que son talent militaire lui venait du général, vieux routier des guerres de Louis XV, comme le raconte, dans ses Mémoires, Monge qui n'avait rien d'un plaisantin et vouait un véritable culte à l'Empereur.

LA VIE SCANDALEUSE DE CHARLES BONAPARTE

Rappelons que Marbeuf fut envoyé en Corse par Choiseul à la demande de la ville de Gênes, avec pour mission, d'aider les Génois à garder la souveraineté de la Corse qui leur appartenait. Il y débarqua le 2 juin 1764, jour même du mariage de Charles Bonaparte et Letizia Ramolino.

Un an après, Charles Bonaparte, abandonne sa jeune épouse et part pour l'Italie où il mène une vie scandaleuse, séduisant plusieurs femmes et accumulant les dettes. C'est à cette époque que Marbeuf prend Letizia sous sa protection et devient le véritable « chef de la famille ».

À la suite d'un désaccord entre Gênes et la France (l'affaire des Jésuites) Marbeuf se retire en octobre 1767 avec ses troupes, mais aussi avec Letizia qu'il emmène dans son manoir de Penarvern près de Morlaix. Il y restera jusqu'en avril 1768. C'est dans cet intervalle qu'il faut fixer la naissance de Napoléon, citoyen de Sainte-Sève.

(La date de naissance de Napoléon du 7 janvier 68 est plus que plausible. D'ailleurs, les feuillets d'Etat civil de la commune de Sainte-Sève pour cette période ont été déchirés et subtilisés. Il est curieux de constater que cette date de naissance coïncide avec la date de naissance de son frère Joseph le faisant devenir l'aîné de la famille suivant ainsi les positions hiérarchiques de la noblesse. À l'aîné les armes, au cadet, les ordres. - ndlr).

L'ACTE DE BAPTÊME DE SAINTE-SÈVE

La date officielle de naissance de l'Empereur au 15 août 1769 est, on le sait, le résultat d'une falsification tardive, ayant eu pour but de le faire naître Français, le rattachement de la Corse n'ayant eu lieu qu'en mai de la même année¹. Accessoirement, on en profita sans vergogne pour que coïncide l'anniversaire de Napoléon avec la fête nationale de l'Ancien Régime.

La preuve de ce fait a été fournie par Bonaparte lui même, qui, avant son avènement, se servait dans les circonstances officielles d'un acte de baptême le faisant naître le 7 Janvier 1768, (date

officielle de la naissance de Joseph ndlr) soit à Corte, soit à Ajaccio. (Lors de son mariage avec Joséphine, Napoléon n'a-t-il pas utilisé cet acte de baptême qui a fait dire à l'époque qu'il s'était vieilli pour limiter la différence d'âge avec Joséphine, qui elle aussi, s'était rajeunie - ndlr).

Il s'agissait bien évidemment de l'acte de baptême de Sainte-Sève dont l'on démarquait l'origine de façon assez maladroite.

LA PREUVE DE L'AINESSE DE NAPOLÉON

Sous l'Empire, l'almanach impérial affecte à Joseph cette date de naissance du 7 Janvier 1768, ce qui a pour effet inattendu de le faire devenir l'aîné des Bonaparte.

Or nous savons fort bien que Napoléon a été considéré et s'est toujours conduit avant son ascension comme l'aîné de la famille, prenant en charge sa mère, ses frères et sœurs, dénués de ressources depuis la mort de Marbeuf en 1786. D'ailleurs la preuve de l'ainesse de Napoléon nous est donnée par le fait qu'il suivit la carrière d'officier, alors que son cadet Joseph fut envoyé à l'Évêque d'Autun, pour entrer au séminaire.



¹ Traité de Versailles du 15 mai 1768, Gênes rend la Corse à la France. Les Corses voulant leur indépendance s'y opposent, mais sont défaits le 8 mai 1769. La France impose sa langue et son administration au nouveau territoire.

« ÔTE LE PORTRAIT DE MARBEUF ET CELUI DE MAMAN »

C'est en 1790 que Napoléon manifeste sa connaissance de la vérité, et la gêne que celle-ci lui cause. Il écrit de France à Joseph une lettre où il lui ordonne sans aucune explication : « *Il est urgent que tu ôtes le portrait de Marbeuf du salon, enlève aussi le portrait de Maman* ».

Le grand Paoli lui-même était au courant, qui jetait l'anathème le 27 Mai 1773, sur « *les frères BUONAPARTE, nés dans la fange du despotisme, élevés sous les yeux et aux frais d'un pacha luxurieux* ».

Pour lui, le comte de Marbeuf s'était conduit comme un père envers les enfants Bonaparte, les comblant de bienfaits et procurant au triste Charles Bonaparte, honneurs, prébendes et sinécures dont celui-ci faisait l'usage le plus déplorable.

Il l'avait notamment fait reconnaître pour noble, (Arrêt de 1771 reconnaissant la famille Buonaparte comme noble suite à l'ordonnance de 1770 de Louis XV reconnaissant les familles nobles de Corse dont l'existence remontait à plus de 200 ans) ce qui permit au jeune Napoléon d'entrer à l'école de Brienne (parrainé par Marbeuf qui en assurait également la charge (d'après André Castelot).

Napoléon devenu empereur ne l'oubliera pas, et fera donner une pension au fils légitime de Marbeuf, son demi-frère.

LES QUALITÉS GUERRIÈRES D'UN MORVAN ET D'UN RICHEMONT

Les arguments présentés par les adversaires de cette thèse sont, il faut le dire, d'une indigence rare.

Ils se raccrochent pour la plupart avec une foi aveugle à la date officielle de naissance de l'Empereur, le 15 Août 1769, dont



Louis Charles René de Marbeuf

nous avons vu ce qu'il faut penser, puis démontrent que Louis de Marbeuf et Letizia Ramolino n'ont pu se rencontrer neuf mois auparavant pour diverses raisons telles que l'état des routes, la surveillance de Letizia par les femmes de sa famille, l'impossibilité pour une femme corse de succomber, etc.

Il en faudrait beaucoup plus pour nous enlever l'intime conviction que c'est en respirant l'air du Léon à sa naissance puis en parcourant les landes de Lanvaux pendant son adolescence que Napoléon a acquis les qualités guerrières d'un Morvan et d'un Richemont.

III. D'après Claude BONNARD (Éditions du Dossen).

Des historiens, chercheurs et dramaturges, se sont attaqués aux vieux grimoires bretons, ils étaient loin sans doute d'imaginer leur découverte. Napoléon Bonaparte, enfant, avait une réputation de tricheur et de mauvais perdant auprès de ses petits camarades.

Quand, dans un jeu, il sentait le hasard lui être hostile, il cherchait par tous les moyens, y compris en cédant son quatre heures, une issue plus favorable. Et si le sort de la partie lui était définitivement fatal, il entrait dans une colère noire, cassait les jouets de ses amis et les menaçait d'une terrible vengeance.

À vrai dire, quand on étudie l'avenir de ce héros national, ce défaut ne surprend guère. L'étonnement vient de ce que cette découverte a été faite à Morlaix, dans les mémoires de l'un de ses copains de l'époque, Jean Baptiste Moreau, le frère cadet du futur général révolutionnaire Victor Moreau.

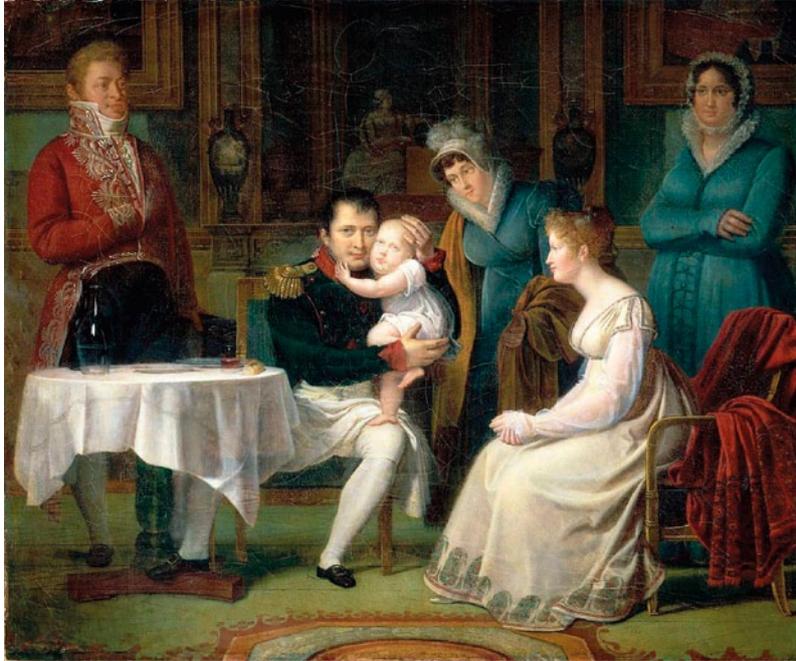
C'est que les Morlaisiens connaissaient bien Napoléon. Ne venait-il pas en vacances tous les ans en Bretagne, précisément dans la propriété de son protecteur, le Comte de Marbeuf, au manoir de Pen'arvern en Sainte-Sève ?

Avec d'autres jeunes de son âge, il jouait dans les alentours de Morlaix. Victor Moreau, qui était de six ans leur aîné, servait un peu d'animateur au groupe. Que de mal a-t-il pu avoir dès cette époque avec le petit Bonaparte !



Violent et prétentieux, Napoléon Bonaparte était de plus rapporteur. Quand, après une empoignade, il se retrouvait à court d'arguments, il quittait le groupe en disant cette phrase célèbre qu'à tort on attribue à quelqu'un d'autre : « *Puisque c'est comme ça, je vais le dire à papa* » et il s'empressait de rejoindre son protecteur, occupé, (l'histoire ne se tait pas là dessus), de façon fort joyeuse avec Letizia Ramolino, la future Madame Mère.

Quand on sait que c'est entre 9 et 12 ans que l'avenir d'un homme se forme, on ne doutera plus que ces quelques mois passés à Morlaix ont eu beaucoup d'influence sur le destin de l'empereur. Quand, après avoir connu la gloire, après avoir éliminé ses rivaux ou ses opposants, l'empereur se retournait encore vers la ville de son enfance pour y puiser de la chair à canons, se doutait-il que Morlaix réussirait un jour à lui faire sa fête ?



IV. Chateaubriand prétendait que Napoléon s'était vieilli pour épouser Joséphine en se faisant naître le 5 février 1768 et déclarait perfidement qu'il ne serait donc pas français¹. Une calomnie au demeurant pas si éloignée que cela de la réalité, car jusqu'à la proclamation de la République, Napoléon considérait la France comme une puissance étrangère occupant indûment sa patrie.

V. Jean Tulard, académicien et napoléonien convaincu, a été très surpris et ébranlé en découvrant ce qui est stipulé ci-dessus et confirme que Napoléon s'est interrogé sur une éventuelle paternité de Marbeuf, qu'il existe un doute sur la liaison entre Marbeuf et Letizia. Jean Tulard indique aussi qu'aucune recherche génétique n'a été engagée à ce jour qui pourrait maintenant permettre de prouver si Marbeuf était (ou non) le géniteur du grand homme.

Conclusion

Les tests ADN n'existant pas à l'époque, Marbeuf pouvait légitimement se croire le père de l'enfant, non démenti par Letizia dont elle était la protégée, d'où le soutien qu'il lui a apporté en laissant planer le doute.

Les progrès de la science ne pourraient-ils pas maintenant lever celui-ci, mais cela ne serait-ce pas risquer de faire exploser une bombe à retardement ?

Enfin s'il restait encore quelque doute sur la filiation de l'Empereur, il est curieux de constater que le prénom « **NAPOLÉON** » correspond comme par hasard à plusieurs mots bretons réunis, signifiant :

« **Fils de gars du Léon** »

NAP (de MAP) : « Fils »

PO (de POT) : « gars »

LÉON (de LÉON) : région de Bretagne où se situe le manoir de Marbeuf.

De plus le registre d'Ajaccio qui contient l'enregistrement de l'**acte de baptême** de Napoléon en **date du 21 juillet 1771**, porte dans la marge le chiffre 3. Ne signifierait-il pas que l'enfant avait 3 ans (donc serait né en 1768) ?

Alors ! Le père de Napoléon était-il Breton ? La question est posée... Le débat reste ouvert.

■ André Jarry - Novembre 2020

André

¹ Traité de Versailles du 15 mai 1768, Gênes rend la Corse à la France. Les Corses voulant leur indépendance s'y opposent, mais sont défaits le 8 mai 1769. La France impose sa langue et son administration au nouveau territoire.